

Pour
ART



Mardi 16 novembre 2010 à 20h30

Trio WANDERER
Pascal MORAGUES
(Paris)

Vincent Coq

Jean-Marc Phillips-Varjabedian

Raphaël Pidoux

Pascal Moraguès

Piano

Violon

Violoncelle

Clarinette

Ils s'appellent "Wanderer" en hommage à Schubert et par affinité avec le romantisme allemand dont le thème du "voyageur errant" est le leitmotiv. Créé en 1987 au Conservatoire National Supérieur de musique de Paris, le Trio se forme auprès de grands maîtres tels que J.-C. Pennetier, J. Hubeau, M. Pressler du Beaux-Arts Trio et les membres du Quatuor Amadeus. Il remporte le concours ARD de Munich en 1988 et la Fischhoff Chamber Music Competition en 1990. L'ensemble est invité par les plus grandes scènes internationales en trio et dans le répertoire des triples et doubles concertos. A l'actif des Wanderer, une importante discographie, maintes fois récompensée (3^e Victoire de la musique en 2009). En janvier 2011 paraîtra un enregistrement consacré à Smetana et Liszt.

Première clarinette solo à l'Orchestre de Paris, Pascal Moraguès poursuit en parallèle une brillante carrière de concertiste et de chambriste. Professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et au "Superior College of Music" d'Osaka, il donne en outre de nombreuses master-classes dans le monde entier. Son importante discographie est saluée par la presse internationale.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Johannes Brahms (1833 - 1897)

Trio en la mineur, op. 114

[25']

Allegro - Alla breve

Adagio

Andantino Grazioso

Finale – Allegro

Franz Liszt (1811 - 1886)

Tristia

(transcr. de *La Vallée d'Oberman*, op.120)

[15']

Olivier Messiaen (1908 - 1992)

Quatuor "Pour le fin du temps"

[48']

Liturgie de Cristal

Vocalise pour l'Ange qui annonce la fin du Temps

L'Abîme des Oiseaux

Intermède

Louange à l'Eternité de Jésus

Danse de la fureur, pour les sept trompettes

Fouillis d'Arcs-en-ciel pour l'Ange qui annonce la fin de Temps

Louange à l'Immortalité de Jésus

Lutherie :

Violon

Petrus Guarnerius, Venezia 1748

Violoncelle

Goffredo Cappa, Saluzzo, 1680

Johannes Brahms – Trio en la mineur, op. 114

A l'automne de sa vie, Brahms fait la rencontre d'un musicien d'exception, le clarinettiste de l'orchestre de Meiningen, Richard Mühlfeld. De cette rencontre naîtront quatre oeuvres où le compositeur exploite magnifiquement les superbes qualités de timbre et de nuances expressives de la clarinette, et qui comptent parmi les plus accomplies de son oeuvre. Le Trio op.114 a cependant souvent été considéré comme une étude préalable au Quintette op.115 qui lui est contemporain. L'unanimité s'étant définitivement faite sur la perfection de celui-ci, le Trio n'obtient qu'une moindre considération. Créé en novembre 1891 par Brahms au piano et Mühlfeld à la clarinette, cette oeuvre, d'une inspiration plus contenue que le quintette donne cependant lieu par endroits à de grands éclats de passion et à l'expression de sombres pulsions. Elle est riche d'harmonies et apporte la preuve d'un remarquable travail d'élaboration. Le Trio op.114 peut aussi être interprété par un alto à la place de la clarinette, version prévue par Brahms pour un instrument qui lui était cher et qui présente une tessiture et un timbre avoisinant ceux de la clarinette.

Franz Liszt – Tristia

Outre de nombreuses transcriptions pour piano d'oeuvres de son temps, Liszt en a laissé plusieurs de ses propres oeuvres, sous forme de paraphrases, réductions, adaptations. *Tristia* est l'une d'entre elles. Composée en 1880, elle reprend la plus grande pièce du premier recueil des *Années de pèlerinage*, la *Vallée d'Oberman*, une oeuvre de jeunesse composée en 1827. Inspirée du roman d'Etienne Pivert de Senancour (1770-1846), dont l'action se déroule en Suisse, cette oeuvre aux harmonies particulièrement osées anticipe par moments les bouleversements de certaines oeuvres de Wagner. La pièce compte quatre parties. Elle commence par une évocation très lyrique du thème. Un motif caractérisé par un chromatisme déchirant s'y juxtapose, suivie d'une reprise forte du thème qui s'évanouit bientôt pour laisser place à une plainte chromatique. Puis le thème est réexposé, laissant une impression de lumière diffuse. La deuxième partie tend à éclaircir les textures et les ambiances. Son thème est scintillant et serein. Le récitatif qui suit se veut certainement la partie la plus troublée de la pièce. Le thème est exprimé avec emphase, enrichi de nombreux chromatismes, avec des octaves fortissimo. Puis, le matériel semble s'effriter pour laisser place à un énoncé pianissimo au rythme fluide, qui rappelle les cadences des concertos. Dans la quatrième partie, on retrouve la sérénité. Le thème reprend la forme qu'il avait au début de la deuxième partie. D'abord timide, il s'élançait bientôt pour laisser place à des accords harmonieux qu'on croirait sortis d'une harpe.

Olivier Messiaen – Quatuor « Pour la fin du temps »

Messiaen a composé ce quatuor en 1940-1941, lors de sa captivité au Stalag VIII à Görlitz. En tête de la partition, on trouve la citation de l'Apocalypse de Saint Jean annonçant la fin du Temps. La seule allusion au cataclysme qu'annonce ce texte se trouve dans la *Danse de la Fureur pour les sept trompettes*. Aussi, ne faut-il pas chercher dans ce quatuor une illustration ni même un commentaire, mais bien plutôt le développement d'une réflexion nourrie par la perception particulière du compositeur en ce qui concerne la couleur et le rythme. La *Liturgie de cristal* avec son chant d'oiseau évoque le silence harmonieux du ciel. La *Vocalise pour l'Ange qui annonce la fin du Temps* oppose l'affirmation de la puissance de l'Ange aux « harmonies impalpables des cieux ». L'*Abîme des oiseaux*, long solo de clarinette, place en opposition l'abîme du temps et sa désolation avec la jubilation des oiseaux qui symbolise notre désir de lumière. L'*Intermède* est une détente avant la *Louange à l'Eternité de Jésus*, longue phrase du violoncelle, très simplement accompagnée par le piano. A la *Danse de la Fureur*, pour les quatre instruments à l'unisson, succède le *Fouillis d'arc-en-ciel pour l'Ange qui annonce la fin du Temps*, variations alternées sur un thème mélodique et un thème rythmique. L'œuvre s'achève sur la *Louange à l'immortalité de Jésus*, ample cantilène du violon accompagnée par le piano. Sa lente montée vers l'extrême aigu correspond à l'ascension de l'homme vers son Dieu.

Prochains concerts

Mardi 14 décembre 2010 (Cycle 2)

Quatuor Mandelring
(Allemagne)

F. Mendelssohn – Quatuor op. 13

B. Bartok – Quatuor no 5

A. Dvorak – Quatuor op. 96 *Américain*

Mardi 18 janvier 2011 (Cycle 1)

Cuartetto Casals
(Espagne)

W. A. Mozart – Quatuor KV 428

G. Kurtag – 6 Moments musicaux op. 44

F. Schubert – Quatuor D 810

Ce programme est imprimé grâce à

